

[Texte]

**Mr. Lee:** I would be very happy to, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Good; please proceed.

**Mr. Lee:** Having addressed that specific issue, I would like to ask Mr. Mills or Mr. Ledrew, based on their experience, if they see the federal government as having adequately consulted or embarked on a process of consultation with the Metropolitan Toronto government, as I am sure all members would like to see the federal government do, in dealing with the disposition of the Harbourfront lands.

**Mr. Frank Mills (Harbourfront Corporation):** Inevitably, it is highly unlikely, with the involvement of four levels of government, that you are going to get the satisfaction of all levels in whatever decision you make.

In this particular case, however, the matter you are raising with Metro Toronto, they had specifically passed motions through their council objecting to the sale of the public lands in Toronto's waterfront in light of their view that these lands should be retained through some form of public ownership.

They also objected to the fact that insufficient funds appeared to be available to ensure that the public programs and activities at Harbourfront could continue, which they had indicated had been the basis for a solution for the long-term survival and funding of those activities.

Similar motions passed by the City of Toronto council were consistent with that thinking. A similar position has been taken by the provincial government which has indicated they are not prepared to remove the present ministerial zoning order, which is a freeze on those lands until there is clear evidence of adequate funding solutions for the long-term public programs and activities at Toronto's waterfront.

**Mr. Lee:** If the minister were here I am sure he would want to assure us that the federal government was, in every way it could, consulting fully with the other levels of government.

I want to address three areas. The first has to do with the funding that the federal government has envisaged by way of an endowment for Harbourfront 1990. Could you indicate whether or not the funding arrangement the federal government now proposes and would implement by way of the disposition of lands under this bill serves the needs of Harbourfront Corporation?

**Mr. Mills:** The organization had done a considerable amount of analysis on that issue, which it presented to the Harbourfront board. These matters were taken under consideration by a committee of Harbourfront's board, a transition committee, which undertook a very detailed financial analysis of the adequacy or inadequacy of the endowment fund proposed. That was contained in a document that has been made public: the report by the transition committee of the Harbourfront board.

• 1550

Their view was that clearly the proposed solution of the sale of assets, in which the proceeds from the sale of those assets would form the endowment fund, would be totally inadequate for either short-term or long-term funding of the public programs and activities as they currently exist at Harbourfront.

[Traduction]

**M. Lee:** Je le ferais très volontiers, monsieur le président.

**Le président:** Très bien; allons-y, s'il-vous-plaît.

**M. Lee:** Après avoir abordé cette question particulière, je voudrais demander à M. Mills ou à M. Ledrew s'ils considèrent, d'après leur expérience, que le gouvernement fédéral a suffisamment consulté les autorités de la Communauté urbaine de Toronto—comme tous les membres du comité souhaiteraient qu'ils l'aient fait—à propos de la cession des terrains de la société Harbourfront.

**M. Frank Mills (société Harbourfront Corporation):** Comme il est question de quatre niveaux de gouvernement, il serait tout à fait étonnant qu'on puisse obtenir satisfaction à tous les niveaux, quelle que soit la décision prise.

Pourtant, en l'occurrence, la Communauté urbaine de Toronto avait adopté des motions spécifiques par l'intermédiaire de son conseil pour s'opposer à la vente des terrains publics riverains du lac à Toronto, considérant que ces terrains devaient rester la propriété des pouvoirs publics.

Elle a également dénoncé l'insuffisance des fonds consacrés à la poursuite des programmes et des activités publiques au sein de la société Harbourfront, ces fonds étant essentiels à la survie à long terme et au financement des mêmes activités.

Le conseil municipal de Toronto a adopté des motions du même ordre. Quant au gouvernement provincial, il a adopté la même attitude, indiquant qu'il n'était pas disposé à lever l'ordonnance ministérielle de zonage actuel qui impose le gel de ces terrains jusqu'à ce qu'on ait trouvé des solutions de financement satisfaisantes des programmes et des activités publiques prévues à long terme sur les rives du lac.

**M. Lee:** Si le ministre était ici, je suis certain qu'il voudrait nous assurer que le gouvernement fédéral a pris toutes les mesures pour consulter véritablement les autres niveaux de gouvernement.

Je voudrais aborder trois sujets. Le premier concerne le financement envisagé par le gouvernement fédéral sous forme de fonds de dotation de la société Harbourfront 90. Pouvez-vous nous dire si les dispositions de financement proposées actuellement par le gouvernement fédéral et qui comportent la cession des terrains prévus dans ce projet de loi répondent aux besoins de la société Harbourfront Corporation?

**M. Mills:** La société a longuement analysé la question en la soumettant à son conseil d'administration, puis à un comité transitoire du conseil qui a entrepris une analyse financière très détaillée de la pertinence du fonds de dotation envisagé. Cette analyse figurait dans un document qui a été publié: il s'agissait du rapport du comité transitoire du conseil d'administration de la société Harbourfront.

On y affirmait que la solution proposée de la vente des actifs, dont les produits auraient été versés dans un fonds de dotation, était totalement inappropriée au financement à court terme ou à long terme des programmes et des activités publiques actuellement réalisés par la société Harbourfront.